

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE  
Massimo Borlandi  
Raymond Boudon  
Mohamed Cherkaoui  
Bernard Valade

---

Dictionnaire  
de la pensée sociologique

Secrétariat de rédaction  
Françoise Aulagne-Derivry

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS  
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE



QUADRIGE / PUF

### DUMONT Fernand, 1927-1997

Sociologue et philosophe québécois, Fernand Dumont a rédigé comme thèses de doctorat une étude d'épistémologie sur la science économique et une autre sur la théologie. À Paris, il a été marqué par les enseignements de G. Bachelard, qu'il considérait comme son maître, et par G. Gurvitch avec qui il s'était lié d'amitié ; il a enseigné la sociologie à l'Université Laval (Québec) de 1955 jusqu'à sa retraite en 1994.

Des trois modes de la pensée anthropologique que distingue Dumont – celui de l'opération, celui de l'action et celui de l'interprétation – c'est à ce dernier que se rattache son entreprise savante. Pour lui la société n'est pas un système, c'est un ensemble de mécanismes qui travaillent à son intégration et le souci principal de l'homme est de se définir, d'imaginer avec d'autres son monde. « C'est en ce sens que la sociologie est davantage une science de la culture qu'une science de la société. » Il différencie la vérité et la pertinence. La vérité est le produit de la démarche scientifique ; elle objective le réel. En revanche, la pertinence est ce qui fait sens pour l'acteur social et la valeur d'une œuvre se mesure aussi à partir des interrogations qu'elle soulève.

Dumont distingue la culture première et la culture seconde. La culture première est un milieu, un ensemble de significations, de modèles, d'idéaux. Au ras de l'existence, « je vis dans la continuité de ces significations sans cesse tissées entre moi, les objets et les autres hommes ». Mais l'individu est capable de prendre distance. L'homme se donne un horizon, une culture seconde. Les idéologies, les productions artistiques, les productions savantes – trois modes de dédoublement de la culture – sont autant de formes d'interprétation qui constituent une société. La stylisation, qui est au cœur de ce processus de dédoublement, affirme l'autonomie de l'objet culturel. Le vécu parallèle (autre concept dumontien) est à l'origine de ce dédoublement qui n'est pas reflet, mais bien transposition dans une expérience autre où se cristallise le sens d'une culture donnée, comme le montre la fête.

Dumont définissait les classes sociales comme une communauté de situation au sein de la société globale. Les classes n'ont de portée qu'en se faisant signes et elles deviennent alors des formes culturelles. Par cette approche, il déplace l'analyse vers l'étude du pouvoir de nommer les choses, vers les conflits des pratiques de l'interprétation. Il offre une approche originale pour l'étude de la société globale avec sa distinction de deux types de groupements : les groupements par intégration – qui caractérisent l'organisation politique et économique des sociétés – et les groupements par référence, au premier rang desquels il place la nation qui est pour lui une communauté historique caractérisée à partir de sa capacité d'intégration.

Dumont a laissé une œuvre inclassable, marquante par la profondeur de la pensée et par la qualité de l'écriture. La réflexion sur la transcendance y occupe une place importante à côté de travaux sur l'épistémologie et la culture. Au soir de sa vie, il a rédigé un ouvrage émouvant (1996 a) et a écrit son autobiographie intellectuelle (1997) qui est aussi le portrait d'une génération. Sociologue, Dumont était un *artisan du texte* et ses poèmes étaient pour lui une autre façon de dire le monde.

• *Le Lieu de l'homme*, Montréal, Éditions HMH, 1969 ; *La Dialectique de l'objet économique*, Paris, Anthropos, 1970 ; *Les Idéologies*, Paris, PUF, 1974 ; *L'Anthropologie en l'absence de l'homme*, *ibid.*, 1981 ; *L'Institution de la théologie*, Montréal, Fides, 1987 ; *Genèse de la société québécoise*, Montréal, Boréal, 1993 ; *Le Sort de la culture*, Montréal, L'Hexagone, 1995 ; *Une foi partagée*, Montréal, Bellarmin, 1996 a ; *La Part de l'ombre. Poèmes 1952-1995*, Montréal, L'Hexagone, 1996 b ; *Récit d'une immigration*, Montréal, Boréal, 1997.

► CANTIN S. (éd.), *Fernand Dumont. Un témoin de l'homme*, Montréal, L'Hexagone, 2000. – LANGLOIS S., MARTIN Y., *L'Horizon de la culture. Hommage à Fernand Dumont*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1995. – WARREN J.-P., *Un supplément d'âme. Les intentions primordiales de Fernand Dumont (1947-1970)*, *ibid.*, 1998. – WEINSTEIN M. A., *Culture critique. Fernand Dumont and new Quebec sociology*, New York, St Martin Press, 1985.

Simon LANGLOIS

→ Culture et civilisation ; Gurvitch.